

Bibliographie Lyonnaise.



NOTICE

SUR

LE MARCHÉ AUX FLEURS DE LYON ET SUR LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ,
PAR M. LACÈNE.

Jusqu'à ce jour des sociétés savantes, des comices agricoles, des prix nombreux ont été fondés pour encourager l'agriculture qui nourrit les villes et enrichit les campagnes : en revanche, peu de choses a été fait pour encourager cette modeste et gracieuse sœur de l'agriculture qui a pour objet la culture, en apparence frivole, des fleurs, ces brillantes productions végétales dont les couleurs vives, brillantes et variées, le parfum tour-à-tour suave, enivrant et délicat, répandent tant de charmes autour des habitations champêtres et jusqu'au sein de nos foyers domestiques, de nos plus somptueuses fêtes.

Que l'habitant des campagnes, autour duquel la nature verse avec une négligente profusion tous les trésors de la végétation, qui assiste en spectateur blasé à toutes les différentes transformations que subit son aspect suivant les saisons, qui est familiarisé avec la pompe de ses spectacles les plus grandioses, qui a pour plate-bande les prairies parsemées de leurs fleurs naturelles, pour bosquets les forêts, pour perspective un horizon sans bornes; que l'homme de la campagne, absorbé par ses robustes et productifs travaux, dédaigne l'horticulture, cela se conçoit; mais nous, sédentaires habitants des villes, nous serions bien ingrats si nous ne tendions une main secourable à cette pauvre délaissée qui nous offre, en échange de l'intérêt que nous lui portons, des jouissances si pures et si vives. Que sont-elles les jouissances de la nature pour ceux d'entre nous qui ne sont pas les heureux possesseurs de